A l'époque où je fis sa connaissance personnelle à Paris, quoique âgé de 84 ans, sa grande taille se dessinait parfaitement droite, avec un regard vif et assuré.

Sa poudre antipodagrique, agissait, disait-il, par ses propriétés diaphorétiques, diurétiques et stomachiques ; et il ne lui attribuait aucune vertu spécifique, bien qu'elle eût fait merveille sur un très grand nombre de goutteux. Aussi n'est-il peut-être pas inutile d'ajouter qu'elle avait pour composants essentiels : les biphosphates de chaux et de soude, les benzoates de potasse et de magnésie, le phosphate d'ammoniaque, le le bitartrate de potasse et la gomme ammoniacale, l'aloès et le séné, la gentiane et l'angelique, avec mannite et lactine, le tout porphyrisé sans résidu.

* * *

Aujourd'hui, grâce aux alcaloïdes nous avons des moyens plus simples, plus sûrs et plus promptement efficaces ; et cette efficacité se manifeste aussi bien pour combattre et résoudre l'accès congestif que pour en prévenir le retour.

A ce dernier point de vue, la goutte étant une affection pour laquelle l'action et le repos à la chambre sont absolument néfastes, il est évident que des médicaments préventifs qu'on peut emporter dans son gousset, qu'on peut absorber partout où l'on se trouve, seront bien plus commodes que ceux qu'on ne peut absorber qu'en potion ou avec force liquides.

Au moment de l'accès, c'est la colchicine qui est en quelque sorte le médicament spécifique. Autrefois, on attendait pour l'administrer que la période aiguë fut complète et déjà sur son déclin. C'était un vieux préjugé, ainsi que l'a démontré le docteur Lecorché.

En administrant la colchicine dès le début, et nous pouvons en témoigner par une expérience propre et multiple, non-seulement on mitige la douleur de la fluxion locale, mais on abrège de beaucoup la durée de l'accès.

Il faut la prendre à raison de deux granules, c'est-à-dire, un milligramme par heure, jusqu'à la dose de dix à douze granules, et leur efficacité est d'autant plus certaine, qu'ils sont absorbés dès les premières douleurs fluxionnaires. Il est indispensable que les voies intestinales soient libres ou aient été rendues telles par le Sedlitz Chanteaud.

Comme régime, le malade restera au régime lacté et aux potages maigres, jusqu'à ce que la fluxion soit devenue indolore et en voie de résolution.

Pour activer cette résolution, quelques granules d'acide salicylique et de salicylate de soude, seront très utiles dans le cas de fluxion très intense.

Pour les débuts des forts accès, la colchicine n'est pas le seul agent qu'on puisse employer, on peut lui joindre avec avantage, quelques granules d'aconitine et de vératrine, pris à doses fractionnées et alternatives.

Quant aux indications diaphorétiques, diurétiques et cholagogues, auxquelles il est indispensable de pourvoir dans l'intervalle des accès pour en prévenir le retour, et agir concurremment avec le régime approprié ; l'arsenal dosimétrique nous offre plusieurs agents très efficaces et absolument inoffensifs. Tels sont les granules de benzoate d'ammoniaque, de scillitine, d'iridine, d'arbutine, d'évonymine, de benzoate de soude, de benzoate de lithine, etc.

C'est au médecin à varier les substances, ainsi que leur association, suivant les cas et les tempéraments.

Une fois la crise passée, quelques frictions sur la surface articulaire ; faites de bas en haut seront très utiles. Elles feront disparaître les incrustations d'urate de soude, avant qu'elles n'aient eu le temps de se fixer complètement ; et alors le mouvement articulaire se rétablira dans son intégrité.

GRAVELLE CALCULEUSE

Dans le traitement de la gravelle, plus exactement dite lithiase rénale, il y a, comme